Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 133 (2007)
Heft: 23: Urbanisme sous conflit

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

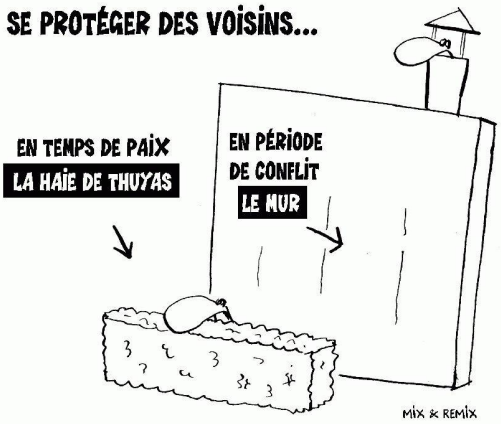
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au-delà des haies



Le présent dossier prend sa source dans un événement qui a mis les esprits en alerte : en 2002, lors du congrès mondial de l'Union internationale des architectes (UIA), l'Association israélienne des architectes unis a censuré une exposition sur l'architecture de son pays, trop critique à ses yeux[1]. Parler des principes de la construction sur les hauteurs, interroger un architecte sur sa manière de planifier une ville en Cisjordanie, tout cela « ne relève pas de l'architecture », argumente l'organe professionnel à l'époque.

Nous sommes de l'avis contraire, et *TRACÉS* a donc décidé – malgré la complexité de la situation et la distance géographique qui nous en sépare – de consacrer un dossier à l'« urbanisme sous conflit ». L'expression a été forgée en allemand *(Konflikturbanismus)* par Philipp Misselwitz et Tim Rieniets, auteurs d'un livre sur les mécanismes qui façonnent l'urbanisation de Jérusalem et ses environs[2]. Nous leur avons demandé un entretien, et invité un faisceau de spécialistes à s'exprimer sur des questions d'aménagement en Israël et dans les territoires occupés.

Cette mine de réflexions et de sources mène au constat suivant : au Proche-Orient – au-delà du conflit politique et religieux – s'affrontent deux cultures urbanistiques différentes. Israël, sous l'influence du mouvement moderne, pratique un urbanisme d'Etat, et utilise l'aménagement du territoire comme un moyen de contrôle territorial. La ville palestinienne en revanche, par tradition ancestrale, ne connaît pas de pouvoir municipal en charge de l'aménagement. Chacun est tenu de construire en commun accord avec son voisin. Les désaccords sont réglés par le *muhtasib*, « un censeur chargé de veiller au bon comportement public, matériel et moral entre voisins d'une cité. Sa fonction dérive du devoir religieux de mettre en ordre le bien et d'interdire le mal »[3].

Enfin, cet affrontement dénote une confrontation plus large : en Israël et dans les territoires occupés s'entrechoquent deux conceptions du construit, l'une occidentale, l'autre arabe. Jérusalem – ville paradigme du conflit – est donc plus proche de nous que l'on ne pense. La méfiance, la peur, le fait que la diversité dans l'espace urbain est souvent considérée comme une menace – voilà des caractéristiques qui ne sont point l'apanage du Proche-Orient. Alors, au-delà des haies de thuya, pourquoi ne pas veiller à construire avec l'accord de nos voisins ?

Anna Hohler

[1] Le catalogue, dont la distribution avait été empêchée, a pu être réédité deux ans plus tard : WEIZMAN, E., SEGAL, R. (dir.) : « Une occupation civile. La politique de l'architecture israélienne », *Babel* et *Les Editions de l'Imprimeur*, Paris, 2004.

[2] MISSELWITZ, P., RIENIETS, T. (éd.) : « City of Collision. Jerusalem and the Principles of Conflict Urbanism », *Birkhäuser*, Bâle, 2006

[3] A ce sujet, voir TORRES BALBÁS, L. : « Ciudades hispano-musulmanas », Madrid, 1972